

# LE VENT DES PINS

N°7 OCTOBRE-NOVEMBRE-DECEMBRE 2009

## EDITORIAL



Les cigales ne chantent plus, les hirondelles nous privent de leur gazouillis, mais, en ce début d'automne, champignons et châtaignes, à leur manière, sont les chantres de la création.

Chaque saison de la vie a son charme.

Et si nous ouvrons les yeux pour en admirer la secrète beauté ?  
Et si nous ouvrons nos oreilles pour entendre son chant ?

Bonne lecture du Vent des Pins. Découvrez les secrets d'une belle saison de la vie, la vôtre...

**Sœur Marie Claire**

## *Les années d'espoir, Les années du tournant de la guerre.*

Le 6 juin 1944, au petit matin, les troupes alliées de Montgomery débarquaient en Normandie sur des plages baptisées Utah, Omaha, Gold, Juno et Sword.

Soixante-cinq ans après, c'est avec une solennité particulière que le Président Sarkozy assistait aux cérémonies de commémoration aux côtés d'un invité de marque, le fraîchement élu Président américain Barack Obama.

Comment nos anciens ont-ils vécu ces moments et surtout les jours qui suivirent car le débarquement n'a pas mis fin à la guerre qui s'achèvera seulement le 8 mai 1945.

Leurs souvenirs sont fort différents.

Mademoiselle PARIS se souvient des nombreuses alertes pendant lesquelles elle devait amener les enfants de l'école Notre-Dame, rue Soubeyranne, dans les caves de la Miséricorde pour les mettre à l'abri car l'école de la Présentation de Marie, mitoyenne ne les voulait pas. Les enfants ne se rendaient pas compte du danger et cherchaient à retrouver les mamans qui s'inquiétaient. Elle se rappelle aussi avoir transporté dans son cartable des papiers destinés à la Résistance qu'une mère d'élève lui avait confiés. Elle avait eu très peur en croisant des allemands qui, heureusement, ne lui avaient rien demandé. Elle participait aussi au pèlerinage à Notre-Dame de Laval quand, un dimanche soir, des avions anglo-américains étaient venus bombarder la gare d'Alès ;

Monsieur GAUTHIER était prisonnier dans un stalag en Silésie après avoir été pris ainsi que bien d'autres par les allemands à Epinal, abandonnés par leurs chefs qui s'étaient enfuis. A la fin de la guerre, il sera démineur après quinze jours seulement de formation. Il recevra un éclat dont il porte la cicatrice au poignet.

Monsieur DORTE réfractaire au STO était entré dans la Résistance et organisait des actions de sabotage, coupure de fils téléphoniques notamment, pour gêner les allemands. Ensuite, il a aidé les soldats américains près de Reims.

Ce sont d'autres bombardements qu'évoque madame CHARLET sur des usines de roulements à billes et la gare à Béziers pendant qu'un de ses frères était au STO et un autre au maquis. Madame Boisseau habitait alors à Bessèges qui restait à l'écart de tout cela. Mais, à la moindre alerte, les Bessègeois se réfugiaient dans les galeries des mines.

Madame BESSUGES travaillait déjà à Tamaris. En tant que « J3 » (elle n'avait que 17 ans) elle recevait un goûter à l'usine. Elle se souvient de deux collaborateurs qui n'hésitaient pas à manger du saucisson devant les jeunes ouvriers affamés. Ils furent fusillés à la Libération après qu'un des ingénieurs, résistant et père de famille nombreuse fut jeté dans le puits de Célas.

Madame SEIJAR avait surtout des problèmes avec les tickets de rationnement à Sauve où elle travaillait.



*(Photo soupe populaire guerre 39-45)*



*(Armistice)*

Mesdames DIAZ et PEYRIN étaient alors parisiennes. Leurs souvenirs diffèrent. La première se rappelle surtout les allemands qui remontaient le boulevard Sébastopol. Par contre, madame Peyrin a assisté à de scènes de bagarre entre américains quelque temps après la libération de la capitale.

Finalement, chacun a eu sa fin de guerre en fonction du lieu où il vivait, de l'activité qu'il pratiquait et donc de l'âge qu'il avait. L'armistice fut bien entendu un soulagement. Elle fut signée deux fois : le 7 mai à Reims, dans l'école professionnelle qu'avait fréquentée Madame Dorte, le lendemain, à Berlin.

L'histoire n'a retenu que cette seconde date.

**Nicole RIEU**

**Une des bénévoles, Renée, vient d'effectuer un séjour en Normandie.  
En voici son témoignage.**

« La Normandie, un nom qui évoque une région du « Nord » avec des prairies bien vertes, des vaches, de bons fromages mais aussi de belles plages : Deauville, Cabourg... Mais, en juin 44, la Normandie a été au cœur d'un événement historique : le débarquement des troupes alliées dans la nuit du 6 juin.

C'est pour revivre cette page d'histoire que nous sommes partis en voyage vers les plages du débarquement : Omaha Beach et Utah Beach.

Une grande falaise calcaire surplombe la plage. C'est avec des échelles de corde que les soldats alliés se hissent sur les terres où ont lieu les affrontements. Les combats sont sanglants. La résistance allemande est forte. En témoignent cratères encore visibles et « blockhaus » Ce jour-là, 2500 soldats alliés vont mourir sur ces plages.

Nous quittons ce lieu et partons vers le cimetière américain de COLLEVILLE. Là, dans un cadre magnifique, sont plantées 9000 croix blanches, 9000 soldats venus de tous les Etats Unis, morts pour « notre pays » y reposent. Nous déambulons un moment dans ce site. Notre émotion est grande.

Nous continuons vers les plages Gold, Juno et Sword où les alliés anglais, canadiens ont débarqué et plus précisément ARROMANCHES. Un port artificiel y a été construit quelques jours après le débarquement afin de ravitailler les troupes en matériel et nourriture. Des travaux gigantesques élaborés à partir de l'Angleterre. A ce jour, il reste d'énormes blocs en béton disposés en arc de cercle dans la mer face au port. Il ne faut pas oublier les opérations aéroportées où 18000 parachutistes ont sauté cette nuit-là. La moitié sera tuée. Pour nous rappeler cet événement, nous nous rendons à Sainte Mère l'Eglise où un parachute reste accroché au clocher en témoignage de l'événement.

Sur le célèbre « PEGASUS BRIDGE » nous rencontrons la première française libérée : ses parents tenaient un café à la sortie de ce pont qui a été investi par les alliés. Elle avait quatre ans et assure la continuité du bistrot.

Tout au long de nos visites, de nombreux vestiges parsèment notre chemin : armes, tanks, chars... Les petits villages gardent tous ces objets comme des trophées.

Notre voyage se termine au bout de cinq jours. Il est difficile de dire toute l'émotion qui nous a envahie au cours de ces visites. Comment le qualifier : pèlerinage ou devoir de mémoire ? Devoir de mémoire pour tous ces soldats venus d'ailleurs mais aussi pour les Français militaires et civils qui ont joué un rôle important pour la réussite de cette opération.



## En partance pour l'Autriche

Un parfum de voyage s'est glissé dans notre journal. En route pour l'Autriche, ses châteaux et son immortelle impératrice Élisabeth dite « Sissi » au destin si tragique. Madame PEYRIN sera notre guide car elle s'est rendue plusieurs fois dans ce pays et en parle avec bonheur.

Elle évoque d'abord les alpes autrichiennes, le Tyrol :

Le glacier Pasterze où François Joseph et Elisabeth ont fait une excursion en 1856. La route actuelle avec ses ponts suspendus a été construite par des italiens en 1935 et a fort impressionné notre guide.

L'Auberge du « Cheval Blanc » à l'est de Salzbourg (ville natale de Mozart) qui a donné son nom à une opérette dans les années 30

Le village de Hallstatt dont le site comporte de célèbres vestiges préhistoriques.

Les lacs de montagne comme celui de Gmunden et de Transee.

Elle se rappelle avoir visité Vienne, le palais de Schönbrunn, la promenade du Prater et ses orchestres et ses valse, la Grande Roue mais aussi la villa impériale de Bad Ischl pleine de trophées de chasse de François Joseph et le buste de Rodolphe, son fils, dans le parc.



Madame Peyrin a eu la chance de côtoyer des autrichiens, d'être reçue chez eux. Au début des années 60, les traditions imprégnaient fortement cette région. Les costumes, chapeaux à plumes pour les hommes, petits boléros pour les femmes, grandes tablées dans les auberges où l'on chantait, dansait, les verres de bière circulant rapidement pour accompagner les boulettes de viande présentes à presque tous les repas.

Dans l'ensemble, Madame Peyrin a trouvé les autrichiens cordiaux. Elle n'a pas ressenti d'animosité malgré l'histoire difficile de nos deux pays. Elle leur a même appris à jouer à la pétanque.

Elle a terminé son récit par Louis II de Bavière, cousin de Sissi, qui a fait construire de nombreux châteaux fantasmagoriques comme Neuschwanstein qui a servi de modèle à Watt Disney pour celui de la « Belle au bois dormant ».

**Madame PEYRIN**

## *Au fil des saisons, Paroles et propos...*

**Françoise THILLIER** continue sa série d'interviews au sein de la maison en sollicitant **LAURENCE** :

Nous accueillons depuis mars 2008 huit adultes handicapés vieillissant que nous appelons le « groupe des jeunes ».

Ces personnes arrivent en général d'un CAT (centre d'aide par le travail) qui leur fournissait un travail selon leurs capacités tout en les encadrant par une équipe éducative et cela jusqu'à 60 ans, date du départ à la retraite.

A partir de cette limite d'âge se pose un réel problème puisque les structures d'accueil spécialisées ne les hébergent également que jusqu'à 60 ans.

Où vont aller ces personnes ? où vont-elles loger ?

A Notre Dame des Pins, nous avons fait le choix d'ouvrir une unité pour elles, répondant à d'autres besoins plus spécifiques que ceux rencontrés dans les autres unités de l'établissement. Toutes ces personnes sont donc relativement jeunes. Elles aiment diverses activités comme les sorties, la musique, la cuisine, les jeux de cartes, la danse...

Elles demandent à être encadrées au niveau de leurs besoins, de l'écoute, des soins, du vestimentaire. Elles connaissent bien les règles de vie de la maison et s'adaptent très vite à la collectivité. Par contre, avec eux, le quotidien des autres résidents est plus difficile à vivre et à gérer. Nous en avons l'exemple en animation où le groupe a besoin d'activités adaptées à leurs modestes capacités intellectuelles (la plupart ne savent ni lire, ni écrire). Elles s'expriment comme elles le peuvent et souvent difficilement.

Elles n'aiment pas être en situation d'échec pensant toujours que l'on se moque d'elles. Elles apprécient les sorties qui leur sont proposées deux fois par mois, accompagnées de la bénévole Anne-Marie, en particulier, une balade qu'elles jugent indispensable, la sortie en grande surface. Là, elles joignent l'utile à l'agréable puisqu'elles peuvent réaliser certains achats (habits, nécessaire de toilette).

Début octobre, nous accueillons un nouveau résident, Monsieur MARTINEZ. En accueil de jour, Mademoiselle TORA nous rejoint régulièrement depuis août 2009.

**LAURENCE**

*Référente du groupe « jeunes handicapés adultes »*

## Que dit l'écho

Le 13 juin dernier a eu lieu la kermesse de Notre Dame des Pins sous un soleil estival, journée idéale pour étrenner les deux barnums acquis par les « Amis de Notre Dame des Pins » grâce à l'aide de la Caisse d'Epargne d'Alès, du Lions's Club Vallée des Gardons, de la municipalité de St Privat et du Conseil régional.

De jolies nappes en tissu rouge et jaune égayaient les tables. Comme d'habitude les cuisiniers nous ont régalés, le repas a été servi dans une ambiance amicale.

A 15H, le groupe « Spirale » animait notre belle et grande cour.

Les visiteurs se pressaient autour des nombreux stands, boutique, brocante, loterie, buvette, pâtisseries, crêpes confectionnées par les animatrices, objets fabriqués par les résidants.

Le succès de cette manifestation conviviale permet à notre association de « gâter » les résidants tout au long de l'année.

Le 19 septembre a eu lieu le goûter champêtre offert aux résidants et à leur famille par l'Association des Amis de Notre-Dame des Pins. Journée de détente en musique et chants. Chansons entraînantes, même en cévenol.

Bravo aux musiciennes.

Le goûter comprenait petits gâteaux et cidre toujours appréciés.

L'Association remercie la Direction, les familles, les animatrices et les salariés pour leur participation.

### Quelques dates à retenir en décembre :

- 3 anniversaires du mois
- 5 téléthon
- 10 goûter du CCAS
- 13 concert de Noël avec la chorale « Magnificat »
- 18 Noël des résidants, animation des salariés
- 21 Noël avec les enfants des salariés

### Déjà, pour l'année prochaine, prévoir :

- 3 mars fête des grands-mères
- 21 mars Grand loto
- 5 juin : kermesse annuelle

## Un événement exceptionnel à Notre Dame des Pins

Le 12 novembre, on a fêté un événement exceptionnel, les cent ans de Madame VIERNE.

Accompagnée par toute sa famille, elle a fait son entrée dans la salle à manger décorée à son intention, sous les applaudissements de Monsieur le Maire de Saint Julien les Rosiers, de la municipalité de Saint Privat, de la Direction, du personnel, des résidants et des bénévoles.

Sa petite fille retraça sa vie : énergie et bonne humeur sont sa devise. Que de tricots confectionnés par elle pour notre kermesse.

Monsieur TOUPNOT prit la parole : dix ans dans notre maison.

Madame Vierne toujours souriante écouta avec beaucoup d'attention Monsieur le Maire de St Julien, « sa concitoyenne dit-il »

La famille, les amis, la Direction, la municipalité de St Privat, les bénévoles offrirent des présents et des fleurs à notre aînée très émue.

L'animation entraînante a permis à tous de reprendre les refrains. Le pâtissier de la maison a réalisé un beau et bon gâteau. Madame Vierne souffla ses bougies sous les yeux admiratifs de sa petite fille et de sa sœur (95 ans).

**Colette CHAPUY  
Marie-Thérèse BOYER**

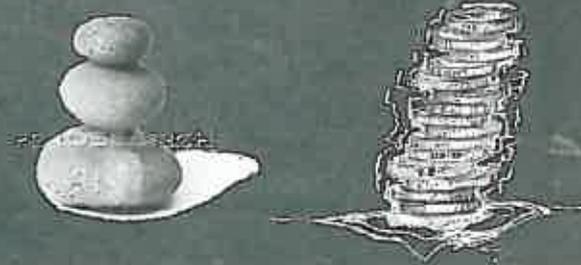


Nos adieux à  
Mme Vierge Marie-Rose  
qui a fêté ses 100 ans le 12 novembre.  
Décédée le 26 Novembre 2009

*Née le 7 Novembre 1909 à Saint Jean de Serre.  
3<sup>ème</sup> d'une famille de 4 enfants, elle habite Tamaris où le papa  
travaille à l'usine.  
Il décède alors qu'elle n'a que 9 ans.  
Elle est placée peu de temps dans un orphelinat.  
Ensuite elle travaille dès l'âge de 12 ans.  
Hospitalisée, elle fait la connaissance  
de son futur mari, lui aussi hospitalisé.  
Ils se marient en 1936.  
Mme VIERNE travaille dans la restauration.  
Ils habitent alors à St Julien les Rosiers où elle résidera  
jusqu'à son entrée en maison de retraite.  
Mme VIERNE avait une fille ainsi que 2 petites filles.  
Notre Dame des Pins était devenu son nouveau lieu de vie le  
19 février 2001.  
Elle nous a quittés le 26 Novembre 2009.*



Toutos las peyre van au clapas  
(les pierres vont au tas,  
l'argent va à l'argent)



Aquel droulet es un boun Dieu  
des carrieros  
et un diables d'estaou  
(cet enfant est un bon dieu  
des rues  
et un diable de maison)

*En souriant,*

Prenes bouto per baraou  
(Prendre un fut  
pour une barre,  
se tromper)

Lous chiot fan pas de  
canaris. (les enfants  
ressemblent à leurs parents)

Lou RAIOL



## *Notre Dame des Pins, au quotidien, ses joies et ses peines.....*

### *Nous souhaitons la bienvenue à :*

*Mme ABERLENC rentrée le 9 Septembre 2009 (Océanie)*

*M et Mme TEULADE rentrés le 3 Novembre 2009 (Amérique)*

*Mme GARGALLO Odile rentrée le 9 décembre 2009 (Afrique).*

### *Ainsi qu'aux accueils de jour :*

*Mme EVESQUE (Océanie), Mme CHARNECA (Europe), Melle TORA (Europe),  
Mme CORNILLE (Océanie), Mme PANTEL (Afrique), Mme FOURNIER (Océanie) et  
M. BARAZZONI (Océanie).*

### *Aux accueils temporaires que nous avons accueillis ::*

*Mme COUDEIRE (Amérique)*

*M. ALLAIN (Asie)*

*Mme OLIVIER (Océanie)*

*qui résident actuellement à Notre Dame des Pins en accueil temporaire.*

### *Nous présentons nos plus sincères condoléances aux familles de :*

*Mme ROUX Jeanne*

*M. TAVES Robert*

*M. CHABERT René*

*Melle PARIS Emilie* Ancienne institutrice de l'école Notre Dame à Alès.  
Qui a été élue Présidente du Conseil de la vie sociale pendant plusieurs  
années et qui a fait partie de la rédaction du Vent des Pins...

*Et le 26 Novembre, décès de Mme VIERNE Marie-Rose, qui venait de fêter  
ses 100 ans.*